



- Le faible prix du pétrole n'est pas répercuté au poste d'essence
- Microsoft l'emporte sur Apple en bourse
- Gros plan: la bulle Bitcoin a éclaté

Date	Heure	Pays	Événement / Indicateur		Val. préc.	Cons.	Commentaire
03.12.	09:30	CH	Indice dir. d'achat pour l'industrie	Nov	57,4	58,5	Le moral reste relativement bon
03.12.	16:00	US	ISM indice des directeurs d'achat	Nov	57,7	58,0	Principaux acheteurs US sont aussi confiants
04.12.	09:15	CH	Prix à la consommation, yoy	Nov	1,1%	1,1%	Suisse sans réelle pression inflationniste
07.12.	14:30	US	Création d'emplois, hors agriculture	Nov	250k	212k	Marché de l'emploi américain en plein essor

Déception imprévue: les chiffres de la croissance suisse publiés hier (-0,2% en glissement trimestriel) sont dus à maints facteurs spéciaux, comme le secteur pharma en baisse, les échanges commerciaux fléchissants en raison de la chaleur estivale et le recul des livraisons automobiles. Mais les exportations ont déjà bien rebondi en octobre. Par ailleurs, les entreprises restent optimistes et souhaitent augmenter les investissements et les effectifs. L'indice des directeurs d'achat de la semaine prochaine devrait confirmer la vigueur de l'économie suisse. Dans le même temps, le taux d'inflation anticipé de 1,1% devrait à nouveau indiquer que la Suisse ne subit pas de pressions inflationnistes. Toujours est-il que le très faible prix du pétrole ces derniers temps reste (toujours) bien plus cher aux postes d'essence. Les automobilistes devraient l'avoir remarqué: le cours du pétrole brut a baissé de plus de 30% sur les marchés à terme depuis début octobre, mais son prix ne bouge pas dans les stations-service. Cause principale: la sécheresse de cette année. En raison du faible niveau d'eau du Rhin, les coûts du transport des marchandises ont pris l'ascenseur. Pour le moment, pas de changement en vue.

La situation de l'offre sur le marché du pétrole brut occupera aussi l'OPEP lors de sa prochaine réunion à Vienne. Pour seulement USD 60.- à l'heure actuelle par baril de Brent, le cartel a sans doute intérêt à voir les prix se stabiliser. A ces niveaux-là, la production de pétrole brut n'est guère plus une bonne affaire pour de nombreux pays. L'Arabie saoudite sera en ligne de mire: elle a de nouveau augmenté sa production de plus de 10% cette année au vu des sanctions prises contre l'Iran. Si le pays dominant au sein de l'OPEP arrive à l'unanimité de ses camarades et à leur faire réduire la production, le prix du pétrole devrait reprendre, du moins à court terme.

Cette semaine, on a eu sur les marchés des actions un avant-goût du rallye de fin d'année auquel aspire bon nombre d'investisseurs. Le président de la Fed, Jerome Powell, en a été l'initiateur. Dans un discours, il a souligné que le taux directeur s'ap-

prochait de la zone «neutre». Du coup, les acteurs sur les marchés financiers qui s'attendaient à de nouvelles hausses des taux ont dû nettement revoir leurs perspectives. En effet, l'impact de la politique monétaire plus restrictive se voit déjà, ici et là, ce qui explique pourquoi la Fed préfère se montrer prudente. Par exemple, sur le marché du logement: les hypothèques plus onéreuses freinent la demande. Mais dans l'ensemble, la reprise aux USA demeure intacte et les chiffres du marché de l'emploi vendredi prochain devraient en faire état. Néanmoins, toute mauvaise nouvelle si tardive dans le cycle économique alerte rapidement les investisseurs. Dans l'exemple d'Apple, les inquiétudes liées à la faiblesse des ventes d'iPhone ont fait baisser le cours de l'action d'un quart ces deux derniers mois. Valant plus d'un milliard de dollars cet été encore à la Bourse, Apple a momentanément dû céder son rang de société la plus valorisée au monde: pour la première fois depuis 15 ans, Microsoft se trouve en tête du classement, du moins temporairement.

Graphique de la semaine

Capitalisation boursière d'Apple et de Microsoft, en mia USD



Sources: Bloomberg, Investment Office Groupe Raiffeisen

oliver.hackel@raiffeisen.ch

Gros plan: la bulle Bitcoin a éclaté

Il y a un an, la promotion autour du Bitcoin et les crypto-monnaies battait son plein. Fin novembre 2017, la pièce digitale la plus célèbre coûtait un peu moins de USD 10'000. Le prix a ensuite doublé de nouveau en trois semaines seulement. Ensuite, survint la chute. Ces derniers jours, le cours du Bitcoin est retombé par moments sous la barre des USD 4'000. Depuis l'escalade, la perte de valeur dépasse plus de 80%. En effet, la valeur de toutes les monnaies digitales connues – à présent, plus de 2'000 – a fléchi pendant la même période, passant de USD 830 mia à seulement USD 130 mia. Cette évolution des cours ressemble à celle d'autres bulles de placement par le passé. Par exemple, la montée et la chute du marché boursier japonais au début des années 1990, ou la bulle technologique de l'indice américain NASDAQ au tournant du millénaire.

Bulle éclatée Bitcoin, en USD



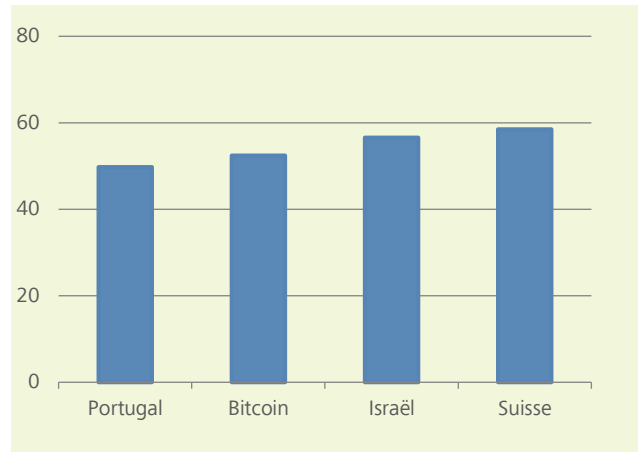
Sources: Bloomberg, Investment Office Groupe Raiffeisen

L'effondrement des prix est dû à de nombreuses raisons. La communauté des développeurs notamment se dispute de nouveau ces derniers temps: la monnaie sœur du Bitcoin, le «Bitcoin Cash», va sans doute être scindée techniquement et les investisseurs appréhendent que le marché global des monnaies digitales ne se stabilise. Par ailleurs, il y a une perte de confiance en général. Certes, les pièces digitales servent d'objets spéculatifs, mais elles sont quasiment inutilisables comme moyen de paiement, et le Bitcoin en particulier. Il ne constitue donc pas un moyen d'échange universel. On peut même l'acheter au distributeur de billets des CFF. Malgré l'euphorie manifeste, seule une centaine d'endroits en Suisse acceptent la plus grande crypto-monnaie. En plus, les Bitcoins ne sont pas des unités de calcul: même les amateurs des pièces digitales les évaluent en dollars

américains ou en euros. Enfin, les Bitcoin & Cie constituent guère un moyen approprié permettant de préserver les valeurs car trop variables. Par ailleurs, l'architecture du Bitcoin n'est pas adaptée au marché de masse. En effet, une seule transaction prend environ sept secondes, alors que le réseau du prestataire VISA traite jusqu'à 4'000 transactions dans ce même laps de temps. Le Bitcoin est encore plus discutable au vu de sa consommation d'électricité. L'exploitation du réseau et la «création» de nouvelles pièces consomment presque autant d'électricité par an que la Suisse entière. Une transaction en Bitcoin nécessite, à elle seule, plus d'énergie que 300'000 paiements VISA.

Le crash du Bitcoin confirme notre avis plutôt sceptique à l'égard des crypto-monnaies en tant qu'outil de placement. Mais nous considérons que la technologie sous-jacente dite de «blockchain» est prometteuse. Celle-ci permet un traitement rapide, sécurisé et transparent des transactions de données, et pourrait servir à l'avenir pour des opérations boursières, par exemple. Une autre application a été récemment présentée par une société genevoise: un smartphone blockchain semble permettre l'échange sécurisé de messages électroniques et vocaux. Cet exemple ne fait pas exception. La Suisse occupe une position de leader mondial dans les activités en matière de blockchain. De plus en plus d'entreprises se penchent sur cette technologie, et ce sont souvent des start-ups qui s'y attellent. Le pionnier est la ville de Zoug, qui s'est imposée comme la «crypto valley» en Suisse: la première autorité dans le monde à accepter, en 2016 déjà, le Bitcoin comme moyen de paiement.

Bitcoin: grand consommateur électrique Consommation annuelle en térawattheures



Sources: Digiconomist, OFEN, Investment Office Groupe Raiffeisen

oliver.hackel@raiffeisen.ch

Actions				Monnaies/Matières premières				Intérêts			
	actuel.	%, 5 jours	%, YTD		actuel.	%, 5 jours	%, YTD		3M	10YR	bp, YTD
SMI	8978	1.5	-4.3	EURCHF	1.133	0.2	-3.2	CHF	-0.74	-0.09	6
S&P 500	2738	3.3	2.4	USDCHF	0.995	-0.2	2.1	USD	2.71	3.02	61
Euro Stoxx 50	3164	0.9	-9.7	EURUSD	1.138	0.4	-5.2	EUR (DE)	-0.32	0.31	-12
DAX	11240	0.4	-13.0	Or	1224	0.0	-6.1	GBP	0.89	1.35	16
CAC	4984	0.8	-6.2	Pétrole brut ¹⁾	59.8	1.7	-10.6	JPY	-0.11	0.09	4

Source: Bloomberg ¹⁾ Brent
30.11.2018 10:24

Editeur

Investment Office du Groupe Raiffeisen
Raiffeisenplatz
9001 St. Gallen
investmentoffice@raiffeisen.ch

Internet

<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/qui-sommes-nous/publications/marches-et-opinions/publications-research.html>

Mentions légales:**Ce document n'est pas une offre.**

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres».

La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.